

Miscellanea

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale**

Band (Jahr): **76 (1962)**

Heft 4

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Miscellanea

Quelques applications modernes de l'Art héraldique en France. — *Chambre de Commerce de Melun (Seine-et-Marne)*: Ecu ovale, d'azur semé de fleurs de lis d'or, au château donjonné de trois tours d'argent, maçonné de sable, brochant sur le tout (blason de Melun) Fig. 1. L'écu bordé d'un listel de sable, chargé de l'indicatif en lettres d'or: Chambre de Commerce et d'Industrie, Melun, est sommé d'un caducée d'or et d'argent (commerce) et entouré d'un collier de dix écussons d'or, retenus par des rameaux de chêne aussi d'or (forêts) et retenant à la pointe trois ondes (Seine, Loing, canal du Loing) d'argent sur sable, sur lesquelles broche une roue dentée (industrie) se terminant en pointe par une ancre d'or (batellerie).



Fig. 1. — Chambre de Commerce de Melun.

Les dix écus gravés en relief des symboles suivants: à dextre, 1^o trois épis de blé enfilés dans un fer de moulin (minoteries); 2^o deux demi-roues dentées mouvant des flancs, écrasant une betterave posée en pal (sucrieries); 3^o une cornue entourée d'une roue dentée (verreries); 4^o deux écots en sautoir fendus en chef par deux cognées posées de même (industrie du bois); 5^o un rencontre de bovidé surmonté d'un œuf duquel est issant une tête de gallinacé (élevages); à sénestre, 6^o un gousset renversé (pièce héraldique concrétisant le puits) accosté de deux fleurs de lis, au chef chargé d'une flamme (industries du pétrole en Ile-de-France); 7^o un pignon engrenant une couronne dentée et recevant trois éclairs mouvant en bande en pal et en barre du chef de l'écu (industries électro-mécaniques); 8^o une coupe au pied de laquelle s'enroule un serpent issant en chef, et se mirant dans la coupe (pharmacie); 9^o deux batteurs de brasseur en sautoir, accompagnés en pointe d'une branche

feuillée et fruitée de houblon (brasserie); 10^o un mur de pierres en pyramide, mouvant de la pointe, surmonté d'un maillet et d'une massette de carrier posés en sautoir (carrières).

Robert Louis.
(A suivre.)

Timbres-poste aux armes des Vice-Rois et gouverneurs des Indes Portugaises.

— Il y a quelques années le Service des Valeurs Postales (Serviço de Valores Postais) du Ministère portugais d'Outre-mer a émis une série de timbres en couleurs aux armes de quelques Vice-Rois et gouverneurs des Indes Portugaises. L'Institut Portugais d'Héraldique a donné son avis sur les armes dont l'étude a été faite par le président, le Marquis de São Payo, et par le signataire. L'exécution graphique a été confiée à la Casa da Moeda (Monnaie) de Lisbonne, qui l'a réalisée de façon irréprochable. La série donne les armes de :

1. *Dom Francisco de Almeida*, 1^{er} Vice-Roi (1505-1509). Vainqueur des Turcs sur mer. Armes: de gueules à une double croix d'or accostée de six besants du même; à la bordure aussi d'or. Cimier: une aigle de sable, besantée d'or. (Fig. 1 D.)

2. *Afonso de Albuquerque*, 1^{er} gouverneur (1509-1515). Issu d'une branche bâtarde de la maison royale, fondateur de l'empire portugais oriental, il a conquis Goa toujours portugaise¹⁾,

¹⁾ Ces notes ont été écrites avant que l'Union Indienne ne s'emparât militairement, à fin décembre 1961, des Indes portugaises, agissant d'une façon condamnée par la plupart des Nations civilisées du Monde.
F. S. A. A.

Ormuz et Malaca. Il fut un des plus grands guerriers et hommes d'Etat de l'histoire universelle. Camões le surnomma « Albuquerque le terrible ». Armes: écartelé aux 1 et 4, d'argent à cinq écussons d'azur rangés en croix, chargés chacun de cinq besants d'argent (Portugal sans la bordure); aux 2 et 3, de gueules à cinq fleurs de lys d'or. Cimier: un demi-vol de sable chargé de cinq fleurs de lys d'or. (Fig. 1 C.)

3. *Lopo Soares de Albergaria*, 2^e gouverneur (1515-1518). Célèbre par son inimitié pour son prédécesseur, le grand Albuquerque. Armes: d'argent à la croix fleuronée et vidée de gueules; à la bordure du premier chargée de douze écussons d'azur, surchargés chacun de cinq besants d'argent. Cimier: un dragon de gueules. (Fig. 1 B.)



Figures. 1. — A, Dom Vasco de Gama; B, Lopo Soares de Albergaria; C, Afonso de Albuquerque; D, Dom Francisco de Almeida; E, Dom Luis de Ataíde; F, Dom João de Castro; G, Dom Garcia de Noronha; H, Nuno da Cunha.

4. *Dom Vasco da Gama*. Il découvrit la route maritime des Indes et devint en sa vieillesse le 2^e Vice-Roi (1524). Armes: Echiqueté d'or et de gueules de cinq tires, chacune de trois points, chaque pièce de gueules chargée d'une jumelle d'argent; à un écusson d'argent posé au point d'honneur, et chargé de cinq écussons d'azur mis en croix, chargés chacun de cinq besants d'or (Portugal sans la bordure et brisé par changement de métal; augmentation honorifique). Cimier: un naïr issant au naturel, habillé de blanc, coiffé d'un turban, tenant de la main dextre un écusson comme celui du point d'honneur, et de la senestre une branche de canelle. (Fig. 1 A.)

5. *Nuno da Cunha*, 7^e gouverneur (1529-1538). Homme très énergique, il a conquis la ville de Diu, toujours portugaise ¹). Armes: écartelé d'or à neuf coins (cunhas) d'azur posés sur leurs bases (Cunha) et de Soares de Albergaria (voir 3), à la bordure d'Albergaria (ensuite d'une alliance Cunha-Soares de Albergaria). Cimier: un griffon d'or, ailé d'azur, et chargé de neuf coins, trois d'or sur chaque aile, trois d'azur sur l'estomac. (Fig. 1 H.)

6. *Dom Garcia de Noronha*, 3^e Vice-Roi (1538-1540). Neveu du grand Albuquerque. Armes: écartelé: aux 1 et 4, d'argent à cinq écussons d'azur chargés de cinq besants du champ, à la bordure de gueules chargée de sept châteaux d'or; un filet de sable brochant sur le tout (Portugal à la brisure de bâtardise); aux 2 et 3, de gueules à un château donjonné de trois pièces d'or, le champ chapé-ployé d'argent à deux lions affrontés de pourpre, à la bordure componnée d'or et de vair de dix-huit pièces (Castille-Leon brisé). Cimier: un lion issant de pourpre. (Fig. 1 G.)

La famille Noronha est issue du mariage d'un bâtard d'un roi de Castille-Léon avec la bâtarde d'un roi du Portugal. Les armes du Portugal occupent néanmoins le 1^{er} quartier en raison de la coutume héraldique portugaise réglant ce privilège.

7. *Dom Joào de Castro*, 4^e Vice-Roi (1545-1548). Homme de science remarquable, administrateur scrupuleux, général prudent, auteur des Routiers de Lisbonne à Goa, de Goa à Diu, et de la Mer Rouge, il est resté célèbre par sa probité. Camoès le surnomma « Castro le fort ». Il descendait d'un frère de la célèbre Inês de Castro. La « Reine Morte » portait les mêmes armes que son petit-neveu le Vice-Roi des Indes. Armes: d'argent à six tourteaux d'azur. Cimier: un lion issant d'or. (Fig. 1 F.) (Dom Alvaro de Castro, fils du Vice-Roi, a ajouté au cimier une roue de Sainte-Catherine, parce qu'il avait été armé chevalier au monastère de Sainte-Catherine près du Mont Sinaï, lors d'une expédition portugaise à Suez).

8. *Dom Luis de Ataïde*, 10^e Vice-Roi (1568-1571). Reçu avec beaucoup d'honneurs lors de son retour au Portugal par le roi Sébastien en raison de son bon gouvernement. Armes: d'azur, à quatre bandes d'argent. Cimier: une panthère accroupie, au naturel, chargée des meubles de l'écu. (Fig. 1 E.)

Le service des valeurs postales du Ministère portugais d'Outre-mer a bien mérité les félicitations des héraldistes.

Francisco de Simas Alves de Azevedo.

Une reliure aux armes d'Henri-Gaston de Bourbon-Verneuil, évêque de Metz.

— Cette très belle et très fraîche reliure recouvre un volume de l'ancienne bibliothèque de Pierre Adamoli (1707-1769) léguée par lui à l'Académie de Lyon et que celle-ci, ne pouvant plus en assurer la garde, a récemment versée à la Bibliothèque de la Ville de Lyon.

L'ouvrage a pour titre: *Guglielmi Bellendeni scoti magistri supplicum libellorum augusti regis Magnæ Britanniae de tribus luminibus romanorum libri sexdecim. Parisiis apud Tussanum de Bray, via Jacobea sub spicis maturis, MDCXXXIII*. In folio. Il est dédié à Henri de Bourbon,

prince du Saint-Empire et évêque de Metz. C'est donc un exemplaire de dédicace richement relié en maroquin rouge avec une pièce de maroquin bleu pour marquer le champ des armoiries.

Le personnage est trop connu pour insister sur sa biographie. Fils naturel d'Henri IV et de Catherine-Henriette de Balzac d'Entragues, marquise de Verneuil, il naquit le 3 novembre 1601, fut légitimé en janvier 1603 et pourvu dès sa prime jeunesse de nombreux bénéfices ecclésiastiques, et notamment d'une expectative pour l'évêché de Metz en 1608. Il n'en devint titulaire qu'en 1612 et ne l'administra, par l'intermédiaire de ses suffragants, que de 1621 à 1652, date à laquelle il l'abandonna pour rentrer dans le siècle. Sa démission définitive est de 1659. Sa succession, comme d'ailleurs sa nomination, donnèrent lieu à de nombreuses difficultés. Devenu duc de Verneuil, il est chevalier des ordres du roi (31 décembre 1661), ambassadeur en Angleterre (1665), gouverneur du Languedoc (1666) et épouse le 29 octobre 1668 Charlotte Séguier, veuve de Maximilien-François de Béthune, duc de Sully. Il mourut sans postérité à Verneuil le 28 mars (ou mai) 1682.

Au début de son existence il a porté comme armoiries un écartelé Bourbon-Verneuil, Foix?, Balzac, Malet de Graville, et sur le tout: Milan, qu'on voit sur le premier de ses jetons pour Metz (1615). Ces pièces ont été publiées et décrites par Robert

en 1890 et depuis par tous les répertoires de Feuardent, Florange, Pradel, etc. Le second (1620) montre les mêmes armes et attributs que cette reliure: *D'azur à trois fleurs de lys d'or au bâton de gueules* (et non d'argent) *peri en barre*, telles que les décrivent *L'Etat de la France* en 1672, *l'Armorial Universel* de Segoing, 1679, le P. Anselme, etc. Elles sont timbrées d'une couronne formée de trois fleurs de lys et de deux groupes de trois perles chacun, surmontée de la mitre et de la crosse. La bordure et le dos de la reliure sont semés d'H surmontées de la même couronne, et de fleurs de lys. (Fig. 1.)

Guigard, I, 244, donne un autre fer avec les mêmes armes timbrées d'une couronne de duc et posées sur une crosse. Un troisième fer (1644) reproduit par Olivier, Hermal et de Roton, dans

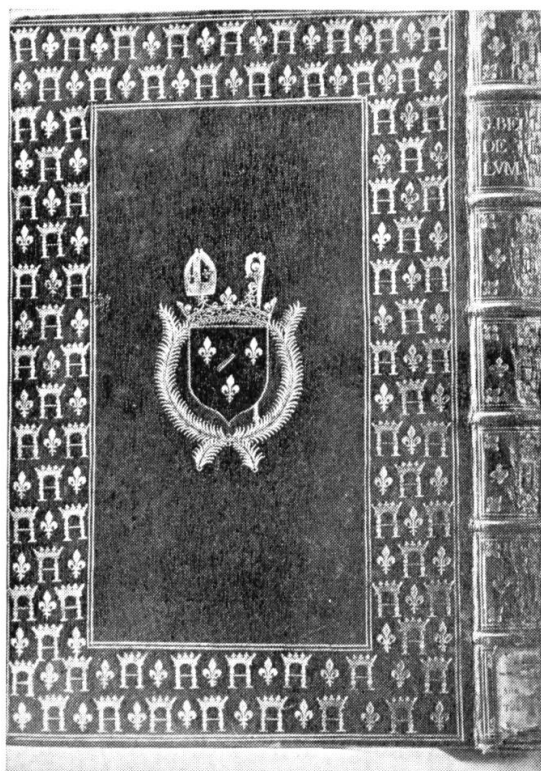


Fig. 1. Reliure aux armes de Bourbon-Verneuil.

leur *Manuel*, XXVIII, 2601, montre seulement comme attributs la mitre et la crosse. Sa reliure est ornée aux angles d'H couronnées avec une fleur de lys au-dessous.

Enfin le même *Manuel* donne un quatrième fer, de 1681, alors que le duc de Verneuil avait abandonné les attributs ecclésiastiques. Ses armes y sont timbrées de la couronne d'enfant de France et entourées des colliers des ordres.

Jean Tricou.

Le blason de Philibert de Gramont. — Lorsque j'ai préparé mon livre sur *Le Véritable Chevalier de Gramont*, qui est une biographie du séduisant héros d'Antoine Hamilton, j'ai cherché une gravure ou un dessin représentant son blason et je me suis alors adressée au duc de Guiche. Avec une obligeance infinie, il m'a communiqué une gravure du XVIII^e siècle qu'il conservait à Bidache. En dehors de sa beauté artistique, elle présente un vif intérêt héraldique.

J'ai interrogé à son sujet le baron Meurgey de Tupigny, et les renseignements qu'il m'a fournis sont à la base de cet article. Il semble que les Gramont, qui possédaient trois titres de duc, Gramont, Guiche et Lesparre, et qui étaient princes souverains de Bidache, aient déployé une agréable fantaisie dans leur blason. Ils ont d'abord porté, d'après le P. Anselme, le lévrier d'Aure sans la bordure besantée, puis avec la bordure besantée. Par la suite, ils ont porté d'Aure écartelé d'Aster, puis Gramont, Aster et Aure. A diverses reprises, on trouve leur blason agrémenté des armes de Thoulangeon, de Saint-Chéron, de Mussidan, et on trouve encore d'autres figures. Le blason que m'a communiqué le duc de Guiche est encore différent.

Philibert de Gramont l'a fait dessiner assez tard dans sa vie, puisqu'il porte les colliers de Saint-Louis et du Saint-Esprit. Il reçut ce dernier ordre le 2 décembre 1688, à la suite de sa mission diplomatique auprès de Jacques II, et surtout grâce à l'influence dont sa femme jouissait auprès du roi : la mission avait été un échec, grâce à l'incommensurable sottise du roi d'Angleterre. C'est en 1687 que Philibert de Gramont avait été fait gouverneur du Pays d'Aunis et de la Rochelle. Il avait revendu son gouvernement l'année suivante — c'était son droit — mais il en avait conservé le titre.

Le blason est écartelé aux I^{er} et IV^e, contre-écartelé aux 1^{er} et 4^e d'or au lion d'azur armé et lampassé

de gueules (Gramont), aux 2^e et 3^e de gueules à trois flèches d'or armées et empennées d'argent, les pointes en bas (Aster), aux II^e et III^e d'or à la croix de gueules cantonnée de seize alérions d'azur (Montmorency), sur le tout : de gueules à quatre otelles d'argent (Comminges) (Fig. 1).

On sait que les otelles sont la déformation d'une croix pattée, et représentent les vides laissés entre les branches. Une croix de ce genre se trouvait sur les sceaux de Bernard V (1226), Bernard VI (1249) et Bernard VII (1308) de Comminges. Cette déformation est ancienne. Ici, il n'y a plus aucun rapport avec l'ancienne croix.

Le quartier Montmorency s'explique par le second mariage d'Antoine II de Gramont, le père de Philibert, comte de Gramont et de Guiche, vice-roi de Navarre et premier duc de Gramont tout à la fin de sa vie. Après avoir épousé puis assassiné Louise de Roquelaure, il avait



Fig. 1. Gravure aux armes de Gramont

épousé en 1614 Claude de Montmorency, sœur du duc. Philibert fut leur dernier fils. C'est par cette alliance qu'il se trouva facilement en rapport avec le Grand Condé et aussi avec M^{lle} de Montmorency-Bouteville dont il favorisa l'enlèvement par le jeune comte Gaspard de Coligny. Claude de Montmorency était fille de Louis, baron de Bouteville, et de Charlotte Catherine de Luxe.

On sait que Philibert de Gramont épouse en Angleterre, en décembre 1663, Elizabeth Hamilton, dont les parents, très nobles et très pauvres, appartiennent à la branche des Hamilton of Abercorn, cousins des ducs de Hamilton. Un neveu d'Elizabeth relèvera le titre de duc d'Abercorn. Le comte et la comtesse de Gramont auront un fils qui mourra tout petit, puis deux filles, dont l'une sera abbesse du chapitre de Poussay en Lorraine, et dont la seconde épousera Lord Stafford. Séparée de son mari, elle ira se fixer en Angleterre, où elle mourra, sans enfants.

Claire-Eliane Engel.

Un ex-libris héraldique inédit à identifier. — Un bibliophile anglais, M. Ehrman, de Londres, possède *Les Illustrations de Paule*, ouvrage de Lemaire des Belges imprimé à Lyon en 1528. La face interne du plat du volume recouvert de peau de porc porte un ex-libris héraldique manuscrit. L'écu, au croissant contourné et à la demi-étoile à 8 rais, est surmonté des initiales L.E.F. et daté 1539 (fig. 1).

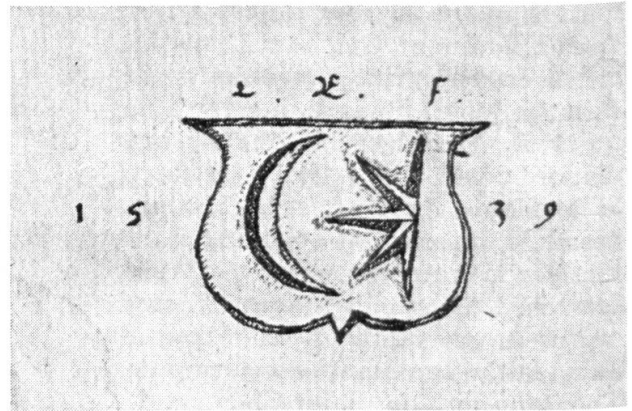


Fig. 1. Armoiries à identifier

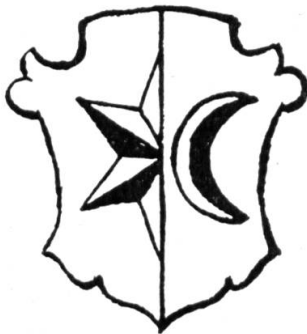


Fig. 2. Armoiries Sprüngli

de la feuille, une note indique : « Tiguri emi lib. 2 anno 1539 ». Audessous est tracé d'une écriture plus récente : « VALLIER DE VENDELSTORF. L'AINÉ ».

La famille Vallier, de Soleure, a acquis la seigneurie de Vendelincourt (en allemand Wendelsdorf) en 1650. Nous n'avons donc là que l'inscription très postérieure d'un propriétaire ultérieur. A Soleure, on ne connaît pas d'armoire au croissant et à la demi-étoile; il paraît de ce fait peu probable que ce livre soit parvenu par héritage à M. Vallier. La famille zurichoise bien connue Sprüngli porte un écu parti à la demi-étoile mouvant du trait du parti et au croissant contourné (fig. 2). La parenté de ces armes et de celles de notre ex-libris est troublante;

les initiales L.E.F., toutefois, ne rappellent pas la famille zurichoise. Celle-ci a-t-elle peut-être relevé les armoiries d'une famille parente? La question reste ouverte. Toute indication sera la bienvenue.

Olivier Clottu.

Internationale Chronik — Chronique internationale

SUISSE. — **Gilde der Zürcher Heraldiker.** — Gildenstube im Zunfthaus zur SAFFRAN, Zürich.

Botte und Veranstaltungen Herbst bis Frühjahr 1962-1963

4.10.62, 349. Bott: Eröffnungsbott, Kurzreferate. — 18.10.62, 350. Bott: *Schildner Louis Mühlemann*: Wappen europäischer Städte, mit Lichtbildern. — 1.11.62 *Einführung in die Heraldik*: Zeichnungskurs und Hist. Überblick, 1. Abend. — 15.11.62, 351. Bott: *Schildner Jürg Bretscher*: Genealogie der Menschwerdung. — 29.11.62 *Einführung in die Heraldik*, 2. Abend. — 13.12.62 *Einführung in die Heraldik*, 3. Abend. — 29.12.62 *Altjahrfeier*. — 17.1.63 *Einführung in die Heraldik*, 4. Abend. — 31.1.63, 352. Bott: *Gildenmeister Ernst Lincke*: Kultische Bedeutung der Waffe, mit Lichtbildern. — 14.2.63, 353. Bott: *Statthalter A. Reifschneider*: Der Reichsapfel, Staatssymbol und Wappenfigur, Entstehung und Bedeutung, mit Lichtbildern. — 28.2.63 *XXXIII. Hauptbott*: I. Geschäftlicher Teil; 16.3.63 II. Festlicher Teil im oberen Zunftsaa. — 28.3.63, 354. Bott: a. *Gildenmeister Heinrich*